

Magazine d'information du CDI Saint-Rémy - Soissons

CDISCOPE n°42

QUOI DE NEUF DOC ?

p.3

Semaine de la presse et des médias à l'école dans votre CDI à partir du 21 mars 2016

REPORTAGE

p.6-9

Retour sur la journée à Auschwitz le 9 février 2016 : 35 lycéens et deux enfants de déportés juifs de Soissons.

NOUVELLES DU FONDS

p.10-12

Les dernières acquisitions du CDI, la science à l'honneur.

QUOI DE NEUF DOC ?

Comme chaque année, le CLEMI organise la semaine sur les médias pour toutes les écoles et à nouveau, votre CDI s'y est inscrit afin de recevoir **différentes ressources et mettre à votre disposition un dossier pédagogique** (des séquences sont proposées qui peuvent particulièrement intéresser les enseignants dans le cadre de l'EMC programme de 1ère, mais pas que...).

Cette année je vous propose deux séquences (séance sur deux heures maximum, pouvant se réduire à une heure). Je vous invite à prendre rendez-vous avec moi pour votre classe. Ces séquences peuvent se dérouler au-delà du 26 mars :

Séquence 1

Souriez, vous êtes fichés :

Et si l'Homme était un document comme un autre ! Naviguer sur le web, c'est aussi laisser des traces, volontaires ou involontaires, qui ensemble constituent une identité numérique. Sans paranoïa, prendre conscience de ce phénomène et apprendre à gérer ces traces permet de protéger sa vie privée.

21-26 mars 2016 : 27^e semaine de la Presse et des Médias dans l'école

Séquence 2 Autour d'un Journal télévisé

Les images d'information que nous regardons à la télévision – en particulier au cours du journal télévisé – se présentent dans la grande majorité des cas en étroite relation avec le commentaire qui les accompagne : c'est ce lien image-son-commentaire, du générique au reportage que je propose cette séquence. Nous nous appuyons sur un reportage réalisé par une équipe de France 3 Picardie au CDI et diffusé le

soir même au JT (décembre 2015). Des sources à la mise en scène de l'info : décryptage de ce reportage.





Serious Game

La bibliothèque universitaire de la catho de Lille propose un jeu à destination des étudiants, pour découvrir la recherche documentaire, les services et les ressources de la bibliothèque. A travers un parcours dans une BD interactive : <http://lol.univ-catholille.fr/fr/content/serious-game>

e-doc : le net plus ultra

CARTES MENTALES

Dans le cadre de ses sélections transversales, le Canopé Troyes a publié sur son site un dossier composé de nombreux signets présentant l'intérêt pédagogique des cartes mentales : ressources en ligne (éduscol, Canopé Besançon, Savoirs cdi, conférence de Lucas Gruez), apports théoriques et pratiques sur la technique du *mindmapping*, préconisations logicielles et tutoriels, ressources pour trouver des « images libres de droits ».

<http://www.cndp.fr/crdp-reims/index.php?id=2275>

La carte heuristique, un outil pédagogique

Caractéristiques de la carte , outil d'usage collectif, utile à l'organisation des idées, l'élaboration des concepts, la prise de notes, l'apprentissage, la révision, l'oral, la valorisation des idées ou d'une présentation...

<http://eduscol.education.fr/lettres/pratiques/tic/action-utilis>



e-doc, le net plus ultra :

Le kit pédagogique "Internet Attitudes" est mis à disposition sous licence Creative Commons par le Canopé, académie d'Amiens. Il est destiné aux élèves afin de leur apprendre à utiliser internet et les outils numériques de manière responsable.

Internet Attitudes

Il est composé de 10 fiches téléchargeables et complété par 3 infographies sur les réseaux sociaux, l'information en ligne et l'identité numérique. Dossier disponible sur le site Comprendre et utiliser Internet :

<http://crdp.ac-amiens.fr/cui/ressources/les-livrets-et->



INTERNET ATTITUDES

10 FICHES PÉDAGOGIQUES
POUR MIEUX COMPRENDRE
LES USAGES D'INTERNET

Reportage :

Enfants d'hier et d'aujourd'hui réunis pour un temps du souvenir : Bunker II, Auschwitz-Birkenau.

Mardi 9 février 2016, Birkenau, 16 heures.

C'est le temps du souvenir et du recueillement. Nous nous regroupons près des fondations de ce qui fut en 1942 une chambre à gaz provisoire appelée bunker II ou « maison blanche ». Derrière quatre pierres tombales noires s'étend devant nous une clairière où furent incinérés dans de grandes fosses par les Sonderkommandos sous les ordres des SS des milliers de corps juifs venus de toute l'Europe occupée. Entourés par mes 35 élèves volontaires se donnant la main comme pour former un rempart contre l'oubli, Nathan Lewkowicz, 84 ans, et Viviane Bich, 75 ans, fils et fille de déportés juifs de Soissons se retrouvent au bout de ce camp immense où furent assassinés leurs proches et plus d'un million d'innocents. *[Ci-dessous, notre parcours à Birkenau et entouré de rouge, lieu de notre cérémonie].*

Nous rendons hommage aux Juifs du Soissonnais déportés et aux membres de la famille Lewkowicz restés en Pologne, exterminés à Treblinka et Sobibor afin qu'à la lecture de leur nom chaque participant y dépose une bougie du souvenir près de ces anciennes fosses crématoires. Dans cette prairie où la nature a repris ses droits, repose l'âme de la maman de Nathan, des grands-parents maternels de Viviane, des Juifs du Soissonnais et celle de tant d'autres innocents acheminés dans cette partie du camp de Birkenau (été 42 – printemps 43, puis printemps-été 44), parce qu'ils étaient nés Juifs ! Au milieu du silence, de la rouille des barbelés et des ruines des crématoires, des enfants de Soissons d'hier et d'aujourd'hui se sont réunis pour la première fois au bord de ce trou noir de l'Humanité. Cette commémoration est si forte en émotion à travers les mots de Viviane et Nathan que beaucoup d'entre nous ne peuvent retenir leurs larmes.



Reportage :

"Merci de m'avoir permis de faire « in situ » le deuil de ma mère et des membres de ma famille et des amis et de tant d'autres victimes de ce génocide innommable". Nathan Lewkowicz, 9 février 2016 - Camp d'Auschwitz II Birkenau (Pologne).

– Je profite de ce moment très solennel, s'exprime Viviane, pour vous dire quelques mots sur ma rencontre avec Stéphane votre Professeur. Cette rencontre est la chance d'une vie, et je le remercie de tout mon cœur de m'avoir guidée, avec votre aide, vous ses élèves, à travers un parcours si douloureux. D'abord celui de mes parents, de « traques en traques, de découvertes en découvertes » jusqu'aux limites des possibles dans ses recherches, jusqu'à ce voyage qui en est l'aboutissement et la concrétisation. Comme vous le savez mes parents sont revenus de cet enfer, mais les cendres de mes grands-parents Rebecca et Moïse, sont ici, nous les foulons peut-être aux pieds, et je leur rends ici un ultime hommage.

– Pourquoi?...pourquoi?...pourquoi ? S'interroge Nathan. Pourquoi tant de rage pour anéantir des vies humaines? Pourquoi tant de haine, tant de mensonge, de cynisme, d'indifférence, de mépris, de vol ?... Pourquoi ce condensé de mal ? Existerait-il donc comme un Absolu du mal ? Est-ce le prix de la liberté humaine ? Face à cet absolu du mal, y aurait-il un absolu du Bien ? Un absolu de l'amour ?... Nul n'a choisi d'exister en ce monde. Mais nous pouvons tous choisir d'aimer ou de haïr, de détruire ou de construire... Alors, choisissons l'amour. Merci encore à Stéphane Amélineau, aux élèves de Saint Rémy, à mes nièces et petit neveu, de m'avoir permis de faire « in situ » le deuil de ma mère et des membres de ma famille et des amis et de tant d'autres victimes de ce génocide innommable.

Ils étaient des enfants traqués, cachés, rescapés. Leurs parents furent arrêtés à Soissons dans la nuit du 19-20 juillet 1942. Nathan avait 11 ans quand il vît pour la dernière fois ses parents, encadrés par deux gendarmes français. Viviane avait 17 mois. Trop jeune pour se souvenir de cette arrestation, elle retrouva par miracle ses parents « inconnus » trois ans plus tard, de retour d'Auschwitz-Birkenau. Quant à ses grands-parents maternels qui séjournèrent quelques temps dans le Soissonnais, puis à Paris, ils ne revinrent jamais.

Viviane s'était déjà rendue dans ce camp il y a

quelques années. Elle en garda un très mauvais souvenir mais pour transmettre son histoire à des élèves, elle s'était sentie prête à revenir sur cette terre de misère. Nathan n'avait jamais pu se rendre à Auschwitz pour découvrir la réalité de ce que furent les derniers jours de ses parents et accomplir un deuil inachevé. A plus de 80 ans, il tenait à le faire et me sollicita durant l'été 2014 pour que je l'accompagne avec des élèves volontaires, enfants d'aujourd'hui.

Alors j'entrepris ce nouvel itinéraire de Mémoire (mon quatrième au lycée Saint-Rémy depuis mon arrivée comme professeur documentaliste en septembre 2007). 35 lycéens s'engagèrent. Ils venaient de seconde ou de première et étaient prêts à suivre au CDI cette route mémorielle à travers ces deux destins individuels pour mieux comprendre la portée universelle de la Shoah.

La progression de cet enseignement est jonchée d'ateliers de recherche et de découverte au CDI, de visites et de rencontres étalées sur deux années scolaires, en dehors des heures de cours traditionnels. Le temps fort de ce projet étant la visite d'Auschwitz-Birkenau. Ce voyage les conduit des rives de l'Aisne jusqu'au bord de la Vistule où reposent les cendres des martyrs de la Shoah.

C'est après cette longue préparation que j'accompagnais Viviane, Nathan et mes lycéens ce mardi 9 février 2016 pour découvrir ce qu'ils ont maintes fois aperçu dans des livres, dans des films ou dans les ateliers de découverte au CDI : les camps d'Auschwitz et de Birkenau. De l'entrée du camp d'Auschwitz I Stammlager avec cette sinistre sentence Arbeit macht frei jusqu'aux ruines des crématoires au fond du camp d'Auschwitz II Birkenau, en passant par la Judenrampe (rampe de sélection) entre les deux sites, nous avons arpentés pendant plus de six heures tous les aspects de la déshumanisation de ceux qui entraient dans ces camps nazis pour travailler et mourir d'une mort lente et de l'extermination immédiate à échelle industrielle dans les 7 centres de mise à mort (KI, KII, KIII, KIV, KV, bunker I et bunker II) pour les Juifs et les Tsiganes.



photo de Marine Cavillon [Tle S].

Nous pénétrons le camp d'Auschwitz I Stammlager (mardi 9 février 2016, 8h. du matin).



photo de Gwendoline Chapey [TSMG].

Nous arpentons la Judenrampe (rampe de sélection pour les Juifs destinés aux chambres à gaz) entre le camp d'Auschwitz I Stammlager et Auschwitz II Birkenau (Mardi 9 février 2016, 13h.).



photo Marine Cavillon [Tle S].

Nous approchons du camp d'Auschwitz II Birkenau (Mardi 9 février 2016, 13h.30).



photo de Julien Simonnet [Tle ES].

Vue du mirador principal à l'entrée du camp d'Auschwitz II Birkenau (Mardi 9 février 2016, 17 h.).

